



HAL
open science

Les équipements osseux

Jean-Marc Pétillon

► **To cite this version:**

Jean-Marc Pétillon. Les équipements osseux. La grotte-abri de Peyrazet (Creysse, Lot, France) au Magdalénien, CNRS Éditions, pp.103-113, 2021, <10.4000/books.editions-cnrs.55865>. <hal-03761996>

HAL Id: hal-03761996

<https://hal.science/hal-03761996v1>

Submitted on 30 Aug 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

CNRS

Éditions

La grotte-abri de Peyrazet (Creysse, Lot, France)
au Magdalénien | Mathieu Langlais, Véronique Laroulandie

Chapitre 8. Les équipements osseux

Jean-Marc Pétilion

p. 103-113

Texte intégral

- 1 L'ensemble magdalénien de Peyrazet a livré 103 pièces travaillées en os et en bois de cervidé, en incluant les pièces identifiées pendant la fouille comme industrie osseuse, celles récupérées lors du tri des refus de tamis, ainsi que celles isolées lors de l'étude de la faune par S. Costamagno et D. Kuntz. L'essentiel (n = 100) provient



de la couche 4 ; nous y ajoutons l'unique pièce d'industrie osseuse de la couche 5 ainsi que deux pièces découvertes lors des fouilles de 1991, dépourvues d'attribution stratigraphique mais présentant une similitude techno-typologique avec celles de la couche 4. Dans la majorité des cas, leur état de conservation est assez médiocre. Les surfaces osseuses sont altérées par des processus de dissolution qui se manifestent par la présence de petites cupules, voire par un début de délitement affectant en particulier le tissu spongieux. Ceci s'accompagne d'une fragmentation post-dépositionnelle assez importante. Les surfaces osseuses restent cependant assez bien préservées pour permettre la lecture des traces de fabrication, au moins sur une partie de chaque objet.

Le travail de l'os

Les aiguilles à chas : production et utilisation

- 2 L'industrie en os est la plus abondante, avec 63 pièces (tabl. 20) dont les trois quarts ($n = 47$) se rapportent à la fabrication et à l'utilisation des aiguilles à chas. Toutes les étapes du schéma opératoire de production et d'utilisation de ce type d'objet sont représentées.
- 3 On compte ainsi douze déchets de débitage de supports d'aiguilles (fig. 69). Huit sont des fragments de métapodien (six métatarsiens, un métacarpien et un métapodien) de renne ($n = 7$) ou d'ongulé de taille moyenne ($n = 1$) ; tous portent des traces d'extraction de baguettes par double rainurage longitudinal. Les pièces les plus complètes (fig. 69, n° 1-2) permettent d'établir que plusieurs baguettes parallèles (2 ou 3, selon les cas), larges de 3 à 5 mm, ont été extraites de la face antérieure de chaque os et détachées par sciage transversal au niveau de leurs extrémités. Deux fragments d'ulna de grue – non jointifs mais provenant manifestement du même os – montrent également des traces d'utilisation



comme matrice d'aiguilles (fig. 69, n° 7) : un pan de rainure longitudinale sur chaque bord et des traces de raclage sur la face externe (raclage du périoste ?). Le nombre et la largeur des supports extraits ne peuvent cependant pas être précisés. Un second fragment, de dimensions très réduites (8 × 4 mm), porte également des traces de rainurage longitudinal et de sciage transversal montrant une extraction de baguette sur os long de petite faune (épaisseur de *compacta* de l'ordre d'1 mm).

Tabl. 20 – *Composition typotechnologique de l'industrie osseuse de Peyrazet, couches 4-5 et pièces hors stratigraphie, fouilles 1991 et 2008-2015 (crédits J.-M. Pétilion).*



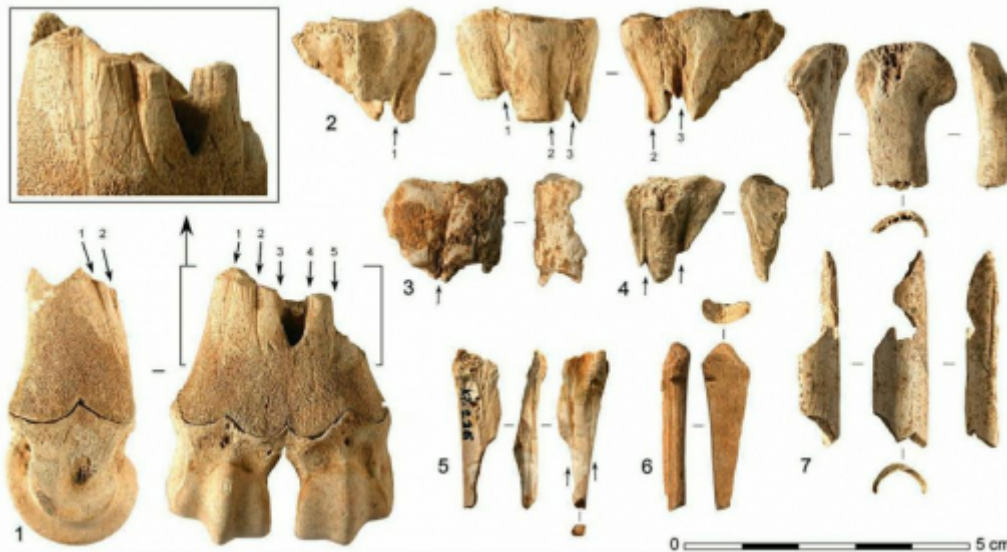
		Couche				
		4	5	Sans	Total	
Industrie en os	Déchets de débitage d'aiguilles	11	–	1	12	
	Déchets de façonnage d'aiguilles	6	–	–	6	
	Supports baguette	2	–	–	2	
	Ébauches d'aiguilles	4	–	–	4	
	Objets finis	Aiguilles	23	–	–	23
		Bipointe	3	–	–	3
		Lissoirs	2	–	–	2
	Déchets ou supports de lissoir	1	–	–	1	
	Outils sur éclat : « pièce à biseau esquillé »	1	–	–	1	
	Déchets de débitage transversal	1	–	–	1	
	Os raclés	6	–	–	6	
Os gravés	2	–	–	2		
Industrie en bois de cervidé	Déchets de débitage	Déchets d'extraction de baguette par double rainurage	8	–	–	8
		Éclats et associés	9	1	–	10
	Déchets de façonnage d'objet sur baguette	4	–	–	4	
	Support baguette	2	–	–	2	
	Objets finis	Pointes	2	–	1	3
		Doubles pointes	1	–	–	1
		Pointes à base fourchue	2	–	–	2
		Pointes à biseau double	1	–	–	1
		Outils intermédiaires	1	–	–	1
		Pointes barbelées magdaléniennes	3	–	–	3
Indéterminés	5	–	–	5		
Total		100	1	2	103	

Typo-technological composition of the osseous industry from Peyrazet, layers 4-5 and elements with no stratigraphic context, excavations 1991 and 2008-2015 (credits J.-M. Pétilon).

Fig. 69 – Industrie en os : déchets de débitage de baguettes (supports d'aiguilles) par rainurage longitudinal. Les flèches indiquent les extrémités de rainures. 1. Extrémité distale de métatarsien de renne, avec détail de la zone travaillée ; 2-4. Extrémités proximales de métatarsien de renne ; 5-6. Fragments d'os long



(n° 6 avec pan de rainure sur le bord) ; 7. Deux fragments d'un ulna de grue avec pan de rainure longitudinale sur chaque bord et traces de raclage sur la face externe (clichés et CAO J.-M. Pétillon).



Bone industry : waste products of the manufacture of rods (needle blanks) by longitudinal grooving. The arrows indicate the extremities of the grooves. 1. Distal extremity of reindeer metatarsal, with detail of the worked zone ; 2-4. Proximal extremities of reindeer metatarsal ; 5-6. Long bone fragments (no. 6 with edge of groove on the side) ; 7. Two fragments of a crane ulna with longitudinal edge of groove on the side and traces of scraping on the external face (photos and CAD J.-M. Pétillon).

- 4 Deux courts fragments de baguette en os présentent, sur les bords, des traces d'extraction par double rainurage (fig. 70, n° 1-2). Quatre fragments d'aiguilles ont été considérés comme des ébauches à cause, dans trois cas, de leur section anguleuse et de leur façonnage inachevé – avec notamment une face inférieure encore totalement ou partiellement brute – et, dans un cas, d'une largeur supérieure à celle des aiguilles finies (voir



ci-dessous). Ils sont accompagnés de six pièces façonnées par raclage et portant à une extrémité des traces de sectionnement transversal, par raclage en diabolo (cinq cas) ou par sciage bifacial (un cas : fig. 70, n° 3-5). Le calibre de ces objets permet de les associer à la production d'aiguilles. Il ne s'agit cependant pas ici de déchets de débitage ou d'objets en cours de fabrication, mais plus probablement de déchets de façonnage ou de réfection d'aiguille (portions sectionnées lors de la mise à l'axe et mise à longueur de l'objet fabriqué ou lors de la réfection d'une extrémité fracturée : Chauvière et Rigaud 2005, 2008).

- 5 Les fragments d'aiguilles finies, longs de 3 à 56 mm, sont au nombre de 23 (fig. 70, n° 6-14). On compte cinq fragments distaux et quinze mésiaux, dont deux ont conservé une partie de leur chas, ainsi que deux fragments méso-proximaux et un proximal (fragment de chas). Plusieurs pièces présentent un lustre qui suggère une finition par polissage et la moitié des objets montrent des fractures par flexion – ou fractures en languette – qui évoquent des dommages survenus lors de l'utilisation ou par piétinement sur os frais. Les largeurs des aiguilles s'échelonnent de 1,7 à 3,5 mm (moyenne : $2,3 \pm 0,5$ mm) et les épaisseurs généralement de 1,1 à 2,6 mm (moyenne : $1,8 \pm 0,5$ mm). L'état de fragmentation du corpus ne permet pas de déterminer la longueur initiale des aiguilles produites, mais les deux fragments les plus longs – 49 et 56 mm, la première pièce étant presque entière – donnent une idée du module minimal que présentaient au moins certaines des aiguilles complètes. Les cinq chas conservés se distinguent par leur grande finesse : à une exception près, leur diamètre est en effet compris entre 0,5 et 1 mm, ce qui, sans en faire des objets hors norme, les place dans la plus petite classe distinguée par D. Stordeur-Yedid (le diamètre le plus fréquent pour les chas des aiguilles magdaléniennes étant de 1 à 1,5 mm ;



Stordeur-Yedid 1979, fig. 35). Cette information pourrait signaler, sans certitude, la pratique assez fréquente à Peyrazet d'activités de confection particulières (travaux de finition ?).

Fig. 70 – Industrie en os : baguettes et produits sur baguette. 1-2. Baguettes avec traces d'extraction par double rainurage ; 3-5. Déchets de façonnage sur baguette (3-4 : sectionnement par raclage en diabolo ; 5 : sectionnement par sciage transversal) ; 6-14. Aiguilles à chas (7-8 : fragments mésio-proximaux ; 6 et 9-10 : fragments mésiaux ; 11 : fragment distal ; 12-13 : fragments mésiaux avec portion du chas ; 14 : fragment proximal) ; 15-17. Bipointes (clichés et CAO J.-M. Pétillon).



Bone industry : rods and finished objects made on rods. 1-2. Rods with traces of production with the groove-and-splinter technique ; 3-5. Shaping waste on rods (3-4 : segmentation by “raclage en diabolo” [deep unidirectional scraping] ; 5 : segmentation by transversal cutting) ; 6-14. Needles (7-8 : mesio-proximal fragments ; 6 and 9-10 : mesial fragments ; 11 : distal

fragment ; 12-13 : mesial fragments with portion of eye ; 14 : proximal fragment) ; 15-17. Bipoints (photos and CAD J.-M. Pétillon).

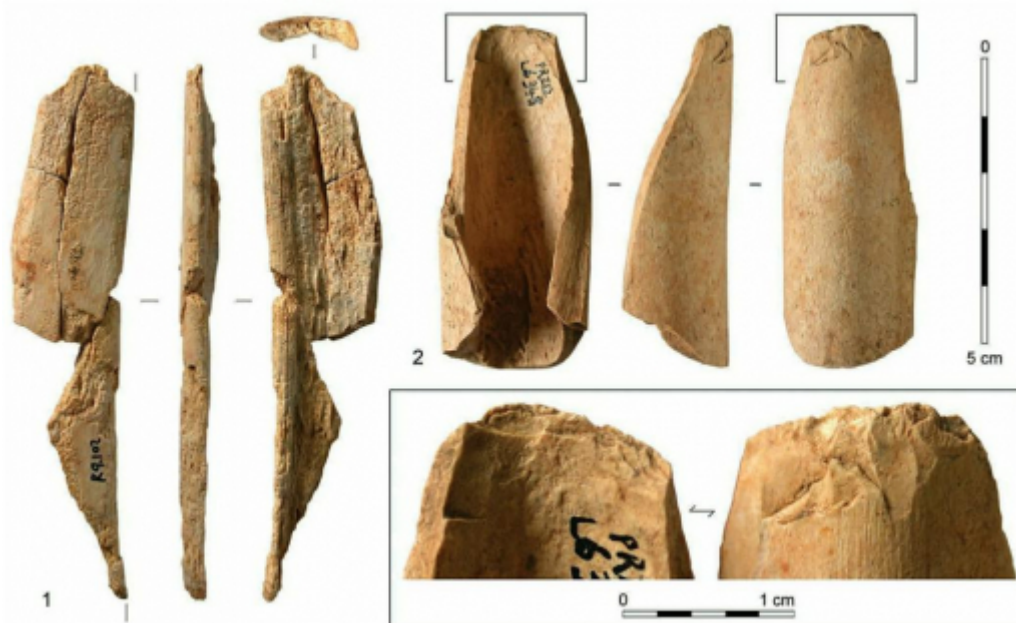
Autres éléments d'industrie en os

- 5 À ces objets s'ajoutent trois petites bipointes entièrement façonnées par raclage (fig. 70, n° 15-17 ; $48 \times 3 \times 2$ et $43 \times 3 \times 3$ mm pour les deux exemplaires entiers). Ces objets, ubiquistes au Paléolithique supérieur, sont parfois considérés comme des hameçons droits. Cette fonction, qui s'appuie sur des analogies ethnographiques, est possible mais pas démontrée (Averbouh et Cleyet-Merle 1995, p. 94). Le contexte de découverte des exemplaires de Peyrazet, dans un ensemble d'équipement osseux dominé par les aiguilles (voir ci-dessous), inciterait plutôt à les associer ici aux activités de confection.
- 7 L'industrie en os comprend également un fragment d'hémicôte provenant d'un ongulé de taille moyenne à grande (fig. 71, n° 1). Sur un bord, du côté de la face inférieure (correspondant à la face interne de la côte), cette pièce présente un pan de stries longitudinales indiquant un travail par raclage ou par rainurage. Le choix du support, la nature et la localisation des traces renvoient plutôt ici à la chaîne opératoire des lissoirs sur hémicôte – il est difficile de déterminer s'il s'agit d'un déchet de fabrication ou d'un support. Deux petits fragments de lissoirs sur hémicôte complètent cet ensemble.
- 3 Mentionnons également la présence d'un outil sur éclat diaphysaire de fémur de renne. Cet objet, non façonné, a été intégré dans l'industrie osseuse en raison de la présence d'une série de courts enlèvements longitudinaux bifaciaux à une de ses extrémités (fig. 71, n° 2). Ces traces ne semblent pas résulter d'activités de boucherie et évoquent une utilisation en percussion lancée. Nous proposons pour cet objet, faute de



diagnostic plus précis, le terme d'attente de « pièce à biseau esquillé ». Mieux comprendre ce type d'outillage nécessiterait une recherche plus systématique au sein d'autres collections de faune, accompagnée d'une comparaison avec d'autres types d'outils en os utilisés en percussion et issus de contextes archéologiques différents (Tartar 2012, Maigrot et Provenzano 2014).

Fig. 71 – Industrie en os. 1. Support ou déchet de fabrication de lissoir sur hémicôte ; 2. Outil non façonné sur éclat, avec détail de la partie active (« pièce à biseau esquillé » ; clichés et CAO J.-M. Pétillon).



Bone industry. 1. Blank or manufacturing waste from a lissoir on a half-rib ; 2. Unworked tool on flake, with detail of the active part (“piece with splintered bevel” ; photos and CAD J.-M. Pétillon).

- 9) Enfin, il faut signaler la découverte de deux indices d'art mobilier sur support osseux : un petit fragment de côte portant un décor d'incisions entrecroisées (fig. 72, n° 1) et un fragment de métacarpien gauche de renne présentant, outre une profonde rainure longitudinale, plusieurs traces de gravure (fig. 72, n° 2). Les motifs gravés sont très incomplets car interrompus par la

fracture distale, mais on peut identifier au moins une série d'incisions figurant manifestement un pelage, rapportable à une gravure animalière.

Le travail du bois de cervidé

- 10 Parmi les 40 éléments d'industrie en bois de cervidé, le renne est le seul taxon identifié (14 pièces attribuées au renne, 26 attribuées à un cervidé indéterminé).

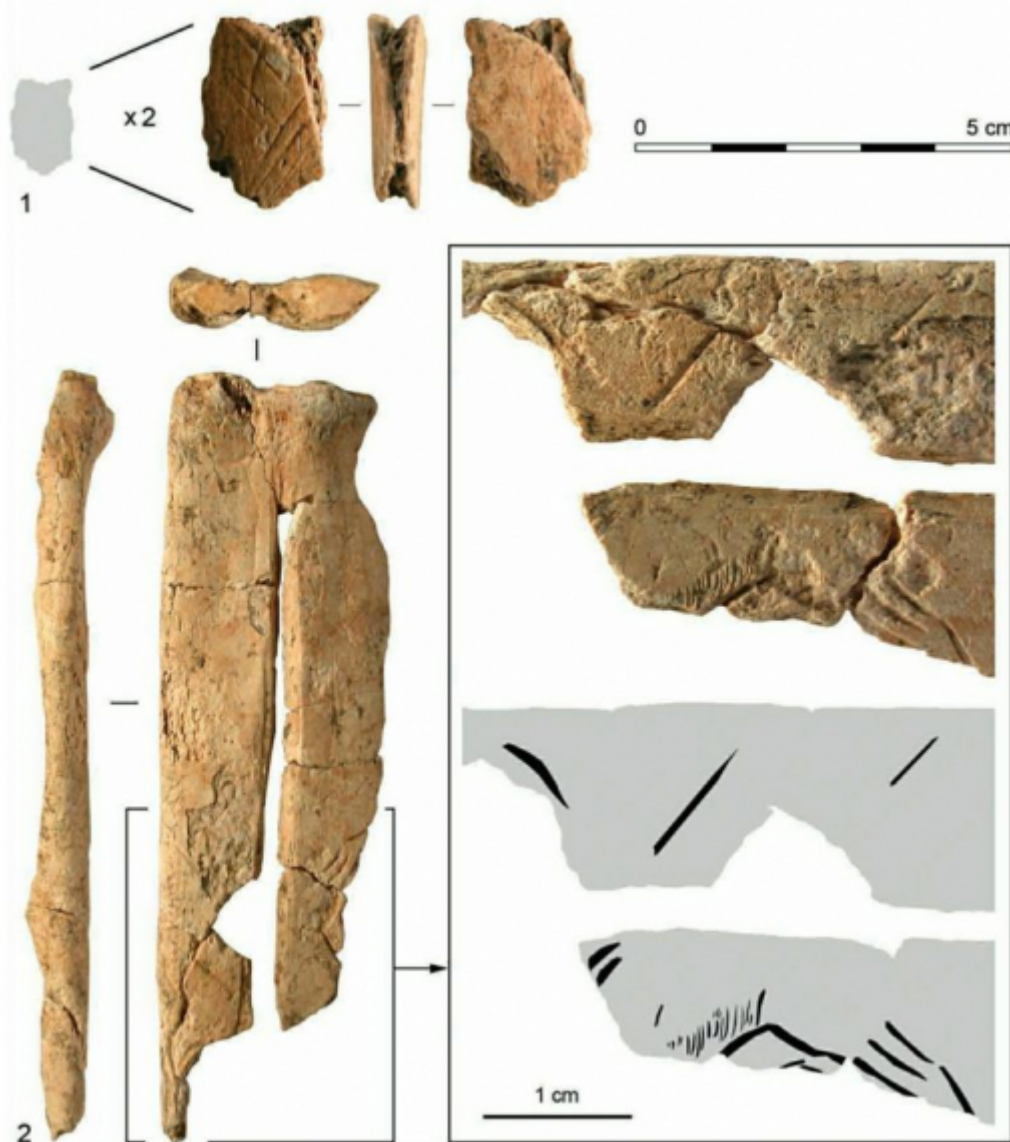
La production de baguettes : le rainurage longitudinal multiple

- 11 Quatre déchets de débitage se rapportent à une méthode de production de baguettes par double rainurage, sans plus de précision. Il s'agit de deux petits fragments de bois présentant des traces de rainurage longitudinal, d'un fragment de bois de gros module (montrant un pan de rainure sur un bord, d'une extrémité de rainure sur le bord opposé et des traces d'entaillage transversal au niveau de l'extrémité la plus large) et d'un fragment de perche portant une probable extrémité d'extraction de baguette par double rainurage. Trois autres déchets de débitage, probablement issus de la perche de bois de module moyen ou gros, présentent un contour triangulaire, les deux côtés les plus longs étant formés de deux pans de rainure convergents (fig. 73). Ce type de pièce est couramment associé au débitage de la perche par rainurage longitudinal multiple pour la production de deux baguettes parallèles : l'enlèvement d'un déchet triangulaire permet de compenser la courbure de la perche et de maintenir la rectitude des baguettes recherchées (Averbouh 2000, p. 163-164 ; Rigaud 2004, p. 80). Ces déchets découlent donc de l'extraction multiple de baguettes par rainurage longitudinal. Enfin, un déchet provenant de la partie basilaire d'un bois de chute droit de gros module montre les traces de l'extraction, par rainurage longitudinal multiple, de trois



baguettes larges de 13 à 16 mm : deux sur la face médiale et une sur la face latérale (fig. 74). Les baguettes sont extraites de la perche A, les extractions s'arrêtant à la hauteur de la base de l'andouiller de glace. Ce dernier a par ailleurs été sectionné par entaillage unifacial et flexion, probablement dans le cadre d'une opération d'élagage destinée à supprimer rapidement les parties périphériques du bois.

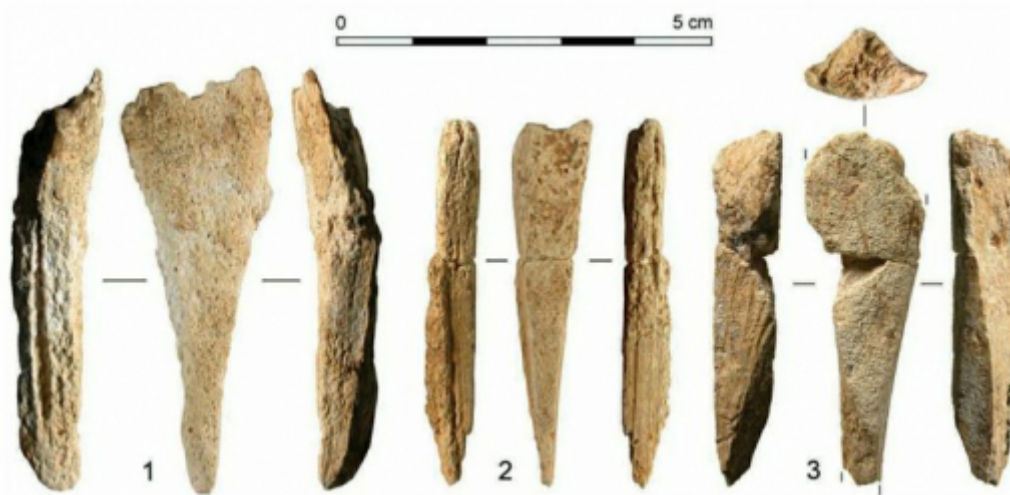
Fig. 72 – Industrie en os : pièces gravées. 1. Fragment de côte avec incisions entrecroisées ; 2. Métacarpien gauche de renne avec traces de gravure et détail de la zone gravée (clichés et CAO J.-M. Pétilion).



Bone industry : engraved pieces.1. Fragment of

rib with intersecting incisions ; 2. Left reindeer metacarpal with traces of engraving and detail of the engraved zone (photos and CAD J.-M. Pétillon).

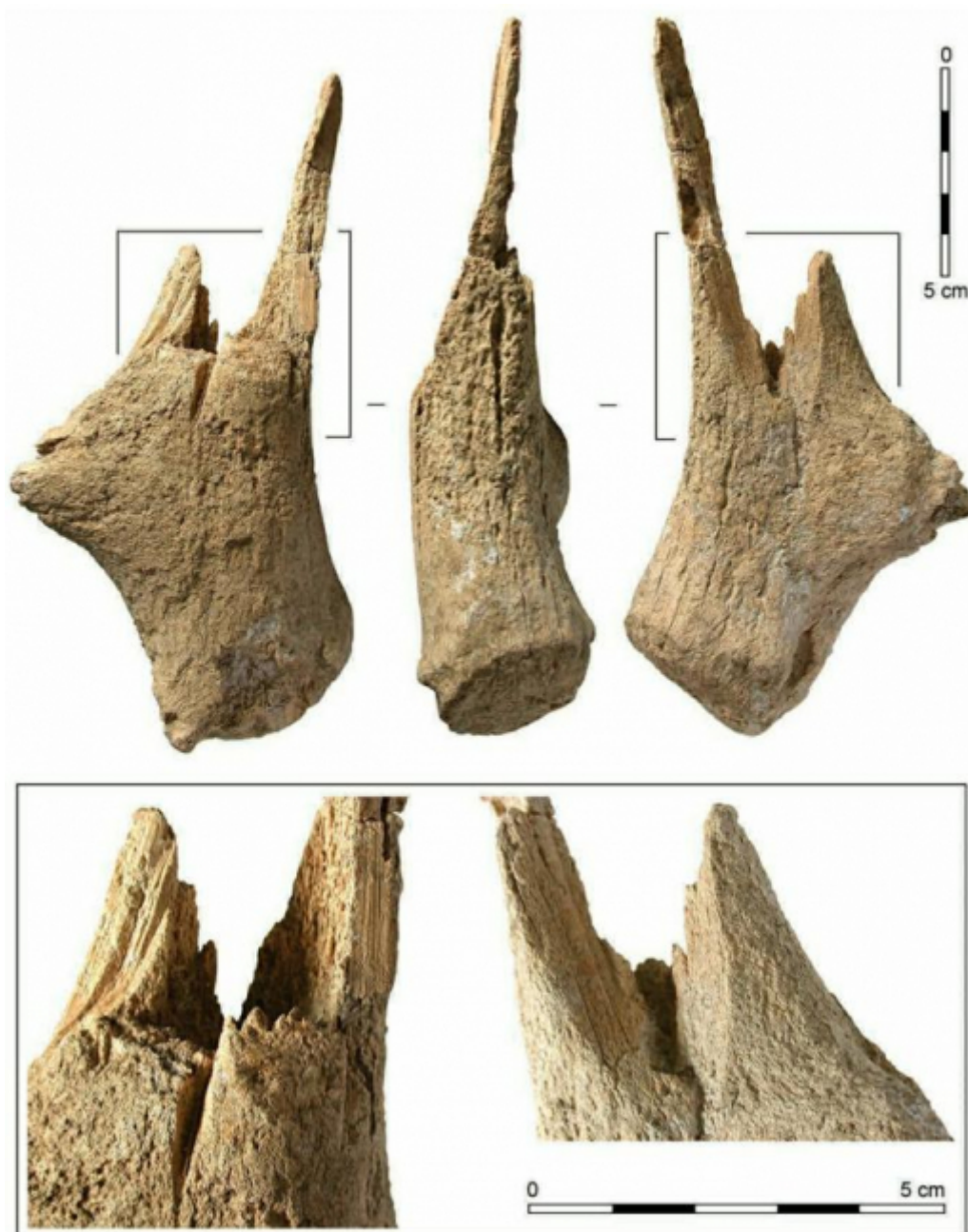
Fig. 73 – Industrie en bois de cervidé : déchets triangulaires présentant des pans de rainure convergents, associés à l'extraction de baguettes par rainurage longitudinal multiple (clichés et CAO J.-M. Pétillon).



Antler industry : triangular waste presenting convergent grooving edges, associated with rod extraction by multiple longitudinal grooving (photos and CAD J.-M. Pétillon).

Fig. 74 – Industrie en bois de cervidé : partie basilaire de bois de chute droit de renne, déchet d'extraction de baguettes par rainurage longitudinal multiple avec détail des extractions (clichés et CAO J.-M. Pétillon).





Antler industry : base part of a shed right reindeer antler, waste from the extraction of rods by multiple longitudinal grooving with detail of extractions (photos and CAD J.-M. Pétilion).

- 12 Les produits de débitage comprennent deux fragments de baguette portant encore les traces de leur extraction par double rainurage. Quatre autres fragments de baguette, déjà façonnés par raclage, présentent une extrémité sectionnée par raclage en diabolo et flexion – nous avons classé ces pièces parmi les déchets



de façonnage d'objets sur baguette (suivant Chauvière et Rigaud 2005, 2008).

Les produits sur baguette : une panoplie d'armatures

- 13 Les onze fragments d'objets finis sur baguette en bois de cervidé se rapportent presque tous à la catégorie des armatures de projectile. Outre deux petits fragments distaux et un fragment mésial de pointe, on compte en effet un fragment proximal de pointe à biseau double (fig. 75, n° 1) et un fragment mésial de pointe à base fourchue (fig. 75, n° 2). Ce dernier, malgré sa taille réduite et son degré de fragmentation, est identifiable grâce à la présence de deux extrémités de rainures longitudinales bifaciales, caractéristiques de la méthode de façonnage des fourchons (Pétillon 2006). Il est accompagné d'une petite pièce appointée qui est probablement un fragment de fourchon (fig. 75, n° 3).

Fig. 75 – Industrie en bois de cervidé : produits sur baguette. 1. Fragment proximal de pointe à biseau double ; 2. Fragment mésial de pointe à base fourchue, avec repositionnement sur une pointe entière ; 3. Probable fragment de fourchon ; 4. Fragment mésio-distal de pointe barbelée (recyclé en outil intermédiaire ?) ; 5. Barbelure isolée ; 6. Fragments mésiaux d'une même pointe barbelée ; 7. Double pointe à base crantée et détail de la partie proximale ; 8. Outil intermédiaire sur baguette extraite par double rainurage, brisé lors de son utilisation (clichés et CAO J.-M. Pétillon).





Antler industry : finished objects made on rods.
1. Proximal fragment of a double-bevelled point ;
2. Mesial fragment of point with forked base, repositioned on a whole point ;
3. Fragment of fork tine ;
4. Mesio-distal fragment of a barbed point (reused as an intermediate tool ?) ;
5. Isolated barb ;
6. Mesial fragments of a same barbed point ;
7. Double point with notched base and detail of the proximal part ;
8. Intermediate tool on rod extracted by double grooving, broken during utilisation (photos and CAD J.-M. Pétillon).

14  Nous intégrons également parmi les armatures une

double pointe presque entière (117 × 8 × 6 mm), de section ovale, de profil concave, façonnée par raclage sur une baguette extraite d'un bois de petit module (épaisseur de *compacta* : environ 3 mm). L'une de ses extrémités présente deux aménagements particuliers : sur la face inférieure, une plage de raclage aménageant un méplat long de 20 mm ; sur le bord droit, deux plages de raclage longitudinal très accentué, formant deux encoches qui dégagent un bord cranté (fig. 75, n° 7). Nous interprétons ces aménagements comme un dispositif d'emmanchement : le méplat sur la face inférieure rappelle le système de fixation des pointes à biseau simple, et les crans situés sur le bord droit pourraient permettre une meilleure fixation de la ligature – suivant une hypothèse avancée pour certaines pointes à biseau double du Magdalénien supérieur du Bois-Ragot (Christensen et Chollet 2005, p. 225-226).


- 15 L'ensemble d'armatures comprend enfin trois fragments de pointes barbelées. Un fragment mésio-distal (fig. 75, n° 4) semble avoir été recyclé (après fracture ?) en outil intermédiaire : la partie distale a subi une reconfiguration visant à supprimer les reliefs des barbelures et à aménager une extrémité active de forme biseautée qui porte des traces de travail en percussion (écrasement, émoussé). Deux fragments brûlés, découverts à proximité l'un de l'autre, se rapportent manifestement à un même objet : ils proviennent de la partie mésiale d'une pointe barbelée, comme l'indique la présence d'un négatif de barbelure sur le bord de l'un des fragments (fig. 75, n° 6). L'aménagement de la face supérieure est également compatible avec cette attribution : cette face présente en effet une bande axiale réservée en relief, ainsi qu'une incision oblique près du bord gauche, décors également fréquents sur les harpons magdaléniens (à la grotte Roussignol : Lorblanchet 1972, fig. 14 n° 1, 3-5, 8 et 10 ; à La Vache : Tymula 2003a). La troisième pièce est une barbelure isolée, présentant sur



la face supérieure une incision longitudinale courte et profonde, aménagement fréquemment présent sur les pointes barbelées magdaléniennes et absent de leurs équivalents aziliens (fig. 75, n° 5). Un autre caractère distinctif est la présence sur le côté gauche de la pièce – correspondant à la base de la barbelure – d'un pan de rainure, probable vestige d'une rainure longitudinale décorative isolant la barbelure du fût de la pointe. Ce type d'aménagement est attesté sur de nombreuses pointes barbelées magdaléniennes (à Sainte-Eulalie : Lorblanchet 1972, fig. 10, n° 1-2 ; à La Vache : Tymula 2003b). Moins fréquent est l'aménagement de la face inférieure, constitué de deux incisions transversales.

- 16 Un outil intermédiaire sur baguette en bois de renne de gros module (fig. 75, n° 8) porte encore les traces de l'extraction du support par double rainurage – seule la partie active, biseautée, a en effet été façonnée. Complet, long d'environ 150 mm, l'outil a été découvert en deux fragments séparés ; la morphologie de la fracture mésiale – en dents de scie, avec torsion des fibres osseuses vers l'extérieur – indique qu'elle s'est vraisemblablement produite lors de l'utilisation (l'état de fraîcheur de la matière au moment de la fracture rendant peu probable une origine post-dépositionnelle telle que la chute d'un bloc).

Le débitage par percussion

- 17 Le Magdalénien supérieur de Peyrazet a livré neuf éclats de bois de renne et un fragment de bois portant un négatif d'éclat. Leur morphologie – en particulier celle de leurs pans de fracture – permet d'affirmer qu'ils sont bien issus d'une action anthropique de fracturation sur bois frais et non d'une fragmentation post-dépositionnelle du bois (Pétillon et Averbouh 2012). Ces pièces témoignent donc d'un débitage du bois de renne par percussion.
- 18  Trois des éclats, issus de bois de gros module, restent

isolés (fig. 76, n° 3). En revanche, les sept autres éléments ont pu faire l'objet de deux remontages. Le premier (fig. 76, n° 2) correspond au raccord d'un éclat sur un tronçon de bois de renne (perche de module moyen, ou andouiller de glace de gros module). Ce tronçon présente une fracture en dents de scie à une de ses extrémités, en continuité immédiate avec le négatif d'éclat. L'enlèvement de ce dernier pourrait donc se rapporter à une simple opération d'élagage visant à sectionner grossièrement le bois. Le second remontage rassemble cinq éclats découverts à proximité l'un de l'autre (fig. 76, n° 1). La séquence de débitage montre l'enlèvement d'environ la moitié de la circonférence d'un tronçon issu de la perche d'un bois de renne de module moyen ou gros (tissu compact épais de 6 mm). Ces éclats sont ici des déchets, l'objectif du débitage étant de dégager un support de gros calibre, de section plano-convexe, correspondant à la partie manquante du tronçon – soit un support intermédiaire sur hémis-tronçon, d'une largeur de 25 mm environ.

Synthèse et discussion

- 19 Les fouilles de Peyrazet ont donc livré un ensemble d'une centaine de pièces d'industrie osseuse qui permet de documenter plusieurs aspects des activités des groupes du Magdalénien supérieur.

Technologie

- 20 Sur le plan technologique, les déchets de débitage découverts ont rendu possible une caractérisation précise de la méthode de production des objets sur baguette en os et en bois de cervidé. On peut en effet indiquer que :

Pour la production des aiguilles à chas, les occupants de Peyrazet au Magdalénien supérieur ont utilisé des métatarsiens de renne. Ils ont tiré de

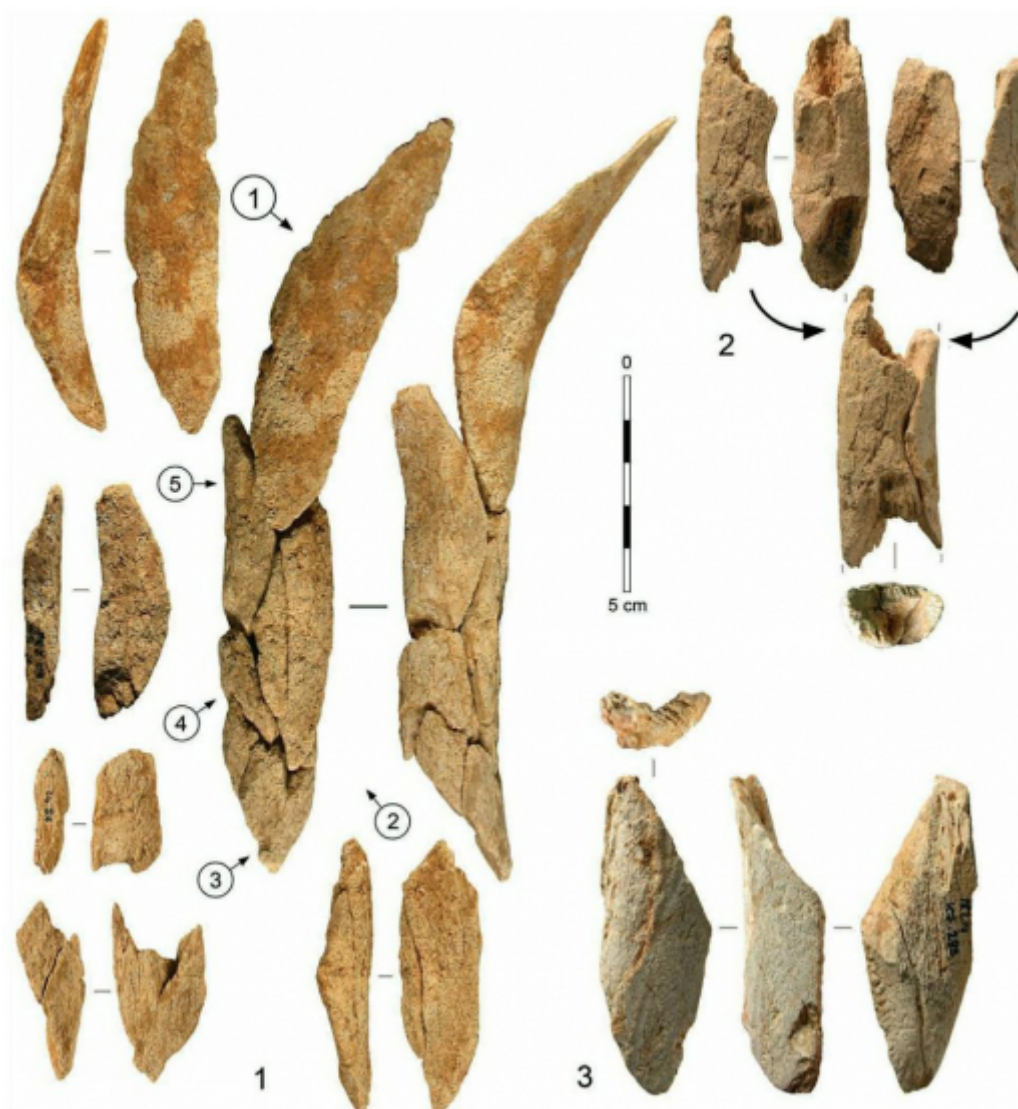


chaque os deux à trois baguettes, extraites de la face antérieure de la diaphyse par un rainurage longitudinal multiple suivi d'un sciage transversal des extrémités. Des ossements d'espèces plus petites, dont un ulna de grue, ont également été utilisés comme matrice d'aiguilles.

Pour la production des objets sur baguette en bois de renne (essentiellement représentés par les pointes de projectile), ils ont utilisé plusieurs bois dont au moins un bois de chute de gros module, issu d'un renne mâle adulte. Sur ce bois, trois baguettes parallèles ont été extraites de la perche^oA par un rainurage longitudinal multiple, parfois suivi d'un sectionnement des extrémités par entaillage.

Fig. 76 – Éclats en bois de renne. 1. Remontage de cinq éclats issus de la perche d'un bois de module moyen ou gros (les chiffres indiquent l'ordre des enlèvements) ; 2. Raccord entre un tronçon de bois de renne et un éclat ; 3. Éclat de bois de gros module (clichés et CAO J.-M. Pétillon).





Flakes in reindeer antler. 1. Refit of five flakes from the beam of a medium to large antler (the numbers indicate the order of removals) ; 2. Connection between a reindeer antler segment and a flake ; 3. Flake from a large antler (photos and CAD J.-M. Pétilion).

- 21 Ces deux méthodes – fondées sur l'application du rainurage longitudinal multiple sur un bloc osseux de volume cylindrique – sont déjà bien documentées dans le Magdalénien moyen et supérieur, mais l'industrie osseuse de Peyrazet en fournit des exemples particulièrement caractéristiques.
- 22 À ces méthodes principales s'ajoute une série d'éclats témoignant de plusieurs opérations de débitage du bois de renne par percussion. Seul l'un des remontages



permet de reconstituer une partie de la chaîne opératoire, en l'occurrence la production d'un support sur héli-tronçon. L'objectif final de cette production (quel type d'outil ?) reste indéterminé, même si on peut signaler que le Magdalénien supérieur d'Isturitz a livré des outils intermédiaires sur héli-tronçon également débité par percussion, dont le calibre est compatible avec celui du support produit à Peyrazet (Lefebvre et Pétillon 2018). Quoi qu'il en soit, Peyrazet vient donc s'ajouter à la liste des quelques sites magdaléniens, comme l'abri Murat, ayant livré des indices de production de supports en bois de cervidé par percussion (Lefebvre et Pétillon 2018). Au Magdalénien inférieur, moyen et supérieur, cette modalité reste toujours marginale par rapport au double rainurage (Lefebvre et Pétillon 2018).

- 23 La technologie osseuse contribue par ailleurs à souligner la place centrale du renne dans l'univers techno-économique des occupations du Magdalénien supérieur à Peyrazet : gibier largement dominant, le renne est également l'espèce qui a fourni la quasi-totalité des matières premières utilisées dans la production de l'équipement osseux.

Armement

- 24 Bien que représentée par un petit nombre de pièces, la panoplie d'armes de chasse est assez diversifiée, avec une pointe à biseau double, deux fragments de pointes à base fourchue, une double pointe et trois fragments de pointes barbelées (dénomination que nous préférons au terme classique de « harpons » car elle préjuge moins de la fonction de ces objets).
- 25 Il faut souligner que les incisions d'adhérence présentes sur les pans du fragment à biseau double sont transversales alors que l'orientation la plus commune pour ces incisions au Magdalénien supérieur est dans le sens descendant (Pétillon 2006, fig. 40). La même



particularité avait été notée sur les pointes à biseau double du Magdalénien supérieur du Bassin parisien (Pétillon 2014). Il est cependant nécessaire de mener des comparaisons plus approfondies avec les autres régions avant de discuter de la valeur de ce trait technique très discret comme éventuel marqueur chronologique ou géographique.

- 26 La présence de pointes à base fourchue à Peyrazet est intéressante car ce type d'armature, plutôt caractéristique de la zone pyrénéo-cantabrique, était jusqu'ici inconnu dans le Quercy, les exemplaires les plus proches de Peyrazet étant ceux de la Madeleine, Laugerie-Basse et Raymondien (Pétillon 2006). Sur le plan chronologique, une série de datations a permis d'établir que la pointe à base fourchue pouvait être considérée comme un marqueur de la fin du Magdalénien moyen et de la première moitié du Magdalénien supérieur (Pétillon *et al.* 2015, Pétillon 2016). À Peyrazet, ces armatures pourraient donc être associées aux dates les plus anciennes obtenues pour la couche 4 (Langlais *et al.* dans ce volume).

Fig. 77 – Laugerie-Basse : double pointe en bois de cervidé à base crantée, avec détail de la partie proximale (musée de l'Homme, département de Préhistoire, n° 38.189.1001, collection Vibraye ; clichés et CAO J.-M. Pétillon).





Laugerie-Basse : antler double point with notched base, with detail of the proximal part (Musée de l'Homme, Department of Prehistory, no. 38.189.1001, collection Vibraye ; photos and CAD J.-M. Pétilion).

- 27 La double pointe à base crantée est une pièce peu commune, pour laquelle le parallèle le plus étroit à notre connaissance est un objet de Laugerie-Basse (fig. 77). Cette dernière pièce présente en effet des dimensions comparables (93 × 6 × 6 mm), une même section arrondie, un même profil concave, une même extrémité avec méplat sur la face inférieure et bord à deux crans. La présence de ces crans lui avait valu d'être publiée comme « protoharpon » (Breuil 1931, fig. 1, n° 4), mais elle

montre, à l'opposé de l'extrémité crantée, une fracture en languette qui évoque clairement un impact (Pétillon 2006) – il s'agit manifestement de l'extrémité active d'un objet ayant travaillé en percussion. L'extrémité crantée apparaît donc comme proximale et la forme des aménagements suggère un dispositif d'emmanchement. Un second rapprochement, moins convaincant, peut être effectué avec une pièce aujourd'hui disparue provenant de la grotte de la Gare de Conduché (Lorblanchet 1972, fig. 5, n° 7) : il s'agit là encore d'une double pointe « légèrement arquée », dont une extrémité présente un bord cranté, mais dont les dimensions sont plus grandes (155 × 9 mm) et sur laquelle les crans sont au nombre de trois. La fonction la plus plausible pour ces objets est celle d'armature de projectile, mais leur profil concave semble s'opposer à une utilisation comme pointe axiale, à moins d'y voir des éléments d'armature composite (projectile à pointes multiples, type foëne ?). Le petit nombre de pièces connues ne permet pas de trancher pour l'instant.

Outillage

- 28 Sur le plan fonctionnel, l'outillage en matières osseuses est varié, dans l'industrie en os (aiguilles, bipointes, lissoirs et « pièce à biseau esquillé ») comme dans l'industrie en bois de renne (outil intermédiaire) et témoigne donc d'activités diversifiées. Cet outillage est cependant marqué par la proportion importante des aiguilles à chas et des déchets liés à leur fabrication. Dans la couche 4, les aiguilles représentent en effet 59 % des objets finis en matières osseuses (23/39), et 77 % de l'outillage au sens strict (23/30, hors pointes de projectile). À titre de comparaison, dans le Magdalénien moyen de Gazel, ces chiffres sont respectivement de 17 % et 39 % (95 aiguilles sur 564 objets finis en matières osseuses dont 241 outils au sens strict¹) et, dans le Magdalénien supérieur du niveau IV.20 de Pincevent, ils



sont de 18 % et 37 % (7 aiguilles sur 40 objets finis dont 19 outils : Averbouh 2014). Les aiguilles à chas sont également, avec les pointes de projectile, les seuls types d'objets osseux dont la chaîne opératoire complète est documentée. Ces indices tirés de l'industrie osseuse viennent s'ajouter à ceux de plusieurs autres registres de vestiges pour suggérer la part inhabituellement importante prise par la confection d'objets en peau au sein du spectre d'activités des occupants de Peyrazet au Magdalénien supérieur (Langlais *et al.* dans ce volume).

Notes

1. Pétilion J.-M. (inédit), Le travail de l'os et du bois de cervidé : technologie et économie », in Sacchi D. (dir.), *La grotte Gazel (Aude)*, étude inédite, Carcassonne, Groupe audois d'études préhistoriques.

Auteur

Jean-Marc Pétilion

**CNRS, Laboratoire TRACES
UMR 5608, Université Toulouse-
Jean Jaurès, Maison de la
Recherche, 5 allées Antonio
Machado, 31000 Toulouse**

Du même auteur

**La conquête de la montagne :
des premières occupations
humaines à l'anthropisation
du milieu, Éditions du Comité**



**des travaux historiques et
scientifiques, 2019**

**Introduction in *La conquête
de la montagne : des
premières occupations
humaines à l'anthropisation
du milieu*, Éditions du Comité
des travaux historiques et
scientifiques, 2019**

**Le Renne (*Rangifer
tarandus*), pilier de
l'économie dans le
Magdalénien supérieur de
Peyrazet (Creysse, Lot) in
*Animal symbolisé, animal
exploité : du Paléolithique à
la Protohistoire*, Éditions du
Comité des travaux
historiques et scientifiques,
2018**

Tous les textes

© CNRS Éditions, 2021

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



Référence électronique du chapitre

PÉTILLON, Jean-Marc. *Chapitre 8. Les équipements osseux* In : *La grotte-abri de Peyrazet (Creysse, Lot, France) au Magdalénien : Originalité fonctionnelle d'un habitat des derniers chasseurs de rennes du Quercy* [en ligne]. Paris : CNRS Éditions, 2021 (généralé le 25 août 2022). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/editionscnrs/55865>>. ISBN : 9782271143341. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.editionscnrs.55865>.

Référence électronique du livre

LANGLAIS, Mathieu (dir.) ; LAROULANDIE, Véronique (dir.). *La grotte-abri de Peyrazet (Creysse, Lot, France) au Magdalénien : Originalité fonctionnelle d'un habitat des derniers chasseurs de rennes du Quercy*. Nouvelle édition [en ligne]. Paris : CNRS Éditions, 2021 (généralé le 25 août 2022). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/editionscnrs/55810>>. ISBN : 9782271143341. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.editionscnrs.55810>.
Compatible avec Zotero

